

Plus de 200 citoyens marchent contre la centrale de Cornaux

Par moments il pleuvait des cordes. Mais la météo de samedi n'a pas retenu plus de 200 personnes de participer à la marche contre la centrale à gaz de Cornaux, organisée par le comité citoyen C5.

FLORENCE VEYA

«**N**e sacrifions pas notre santé pour les profits du Groupe E.»

Ecrite sur une banderole, cette phrase attendait, samedi à midi, les quelque 220 marcheurs qui ont rejoint le site du futur emplacement de la centrale à gaz que projette d'ériger le Groupe E à Cornaux (nos éditions des 21 et 22 août). Organisateur de cette marche de protestation, les membres du C5 – comité des citoyens contre la centrale de Cornaux – se disaient fort satisfaits du succès de leur action. D'autant que la météo était peu engageante. «Nous avons bravé la pluie pour marcher contre la centrale!», s'exclamait une participante. Membre du comité C5, Mauro Nanini, a relevé que cette action était la première du comité à attirer autant de monde.

Sous une pluie battante, le président du C5, muni d'un porte-voix, a remercié l'assemblée venue essentiellement des localités neuchâtoises proches de la future centrale, mais



PROTESTATION Le long de la Thielle, deux jeunes participants à la marche expriment clairement leur point de vue sur le projet de centrale à Cornaux.

(CHRISTIAN GALLEY)

également d'outre-Thielle, soit de Gals et de Gampelen (BE).

Vêtu d'une combinaison blanche, Blaise Guinchard, conseiller général vert à Cornaux, dénonçait l'aspect purement «lucratif» de la future centrale à gaz. «Il faut penser en terme d'économie d'énergie et d'énergies renouvelables pour éviter de voir une centrale gigantesque et nocive s'ériger sur l'Entre-deux-Lacs.» Egalement habitante de Cornaux, Valériane Graber

déplorait, pour sa part, le fait que le Groupe E persiste à vouloir utiliser du gaz. «On évalue le potentiel pétrolier jusque vers les années 2050. Le gaz, lui, devrait être utilisable cent ans de plus mais ça n'est pas une ressource inépuisable et, de plus, nous devons l'importer de pays politiquement instables. Il vaudrait mieux épuiser nos ressources pétrolières tout en investissant simultanément dans les énergies renouvelables.» Venus du

Landeron et de La Neuveville, trois amis s'étonnaient, contrairement aux organisateurs, du peu de mobilisation que suscitait cette marche. «On croirait que les gens ne sont pas conscients de l'impact de cette centrale sur leur santé.»

Conseiller général socialiste à Cressier, Majid Charif protestait, pour sa part, contre l'afflux de pollution dans l'Entre-deux-Lacs. «Nous voulons pouvoir continuer à vivre ici. Le Groupe E doit trouver des

«On croirait que les gens ne sont pas conscients de l'impact de cette centrale sur leur santé»

Un participant

alternatives pour fournir de l'énergie. Il doit cesser de privilégier des solutions faciles dans le seul but de réaliser des profits.»

Le président du C5 s'est rallié à ces avis en insistant sur le fait qu'il ne s'agit pas de critiquer le Groupe E, «qui a la lourde tâche de fournir de l'énergie électrique aux citoyens», mais de l'inciter à mettre en place des programmes d'énergies renouvelables. /FLV